

(copie à MM. Jean-Luc BOCK, Secrétaire du Comité et Patrick BROCORENS, président d'ASPO.be)

Monsieur le Président du Comité « Pics de Pétrole et de Gaz » du Parlement wallon,

Les signataires de la présente lettre sont des membres du mpOC-Liège (Mouvement politique des objecteurs de croissance, groupe de Liège).

L'ASPO nous apparaît comme une association manifestement pluraliste, compte tenu de la diversité des membres qui la composent: des géologues, d'anciens directeurs d'exploitations ayant travaillé pour Exxon Mobbil, Conoco Philips, Chevron, Shell, BP ou Total, des académiques et même des objecteurs de croissance.

Nous observons que le mpOC, les Amis de la Terre Belgique (une association proche de notre mouvement) et notre Parlement, notamment, s'intéressent aux études de l'ASPO.

En vos qualités de Président du Comité « Pics de Pétrole et de Gaz » du Parlement wallon et de membre de l'ASPO, nous souhaitons d'une part vous interpellier au sujet de l'audition de Monsieur Bauquis, Professeur au sein de l'association «Total Professeurs Associés » et membre de l'ASPO France, au Parlement wallon le 21 novembre 2013; d'autre part partager avec vous une réflexion sur le rôle et l'impact d'une association telle que l'ASPO Belgique dans notre société.

1. Que pensez-vous des interventions de Monsieur Bauquis retranscrites ci-dessous ?

- Le nucléaire (rapport p. 18)

Mr. Bauquis : *« Même si vous intégrez tous les morts de Tchernobyl, directs et indirects, et les morts à venir de Fukushima qui ne seront pas très nombreux, qui seront moins d'une vingtaine, c'est un pour le nucléaire par rapport à 100 pour le charbon, même en intégrant les grands accidents nucléaires. (...) Pour moi, je dirais que si les écologistes étaient logiques, ils devraient être pronucléaires. »*

- Le potentiel du gaz de schiste dans le futur avec les progrès de la fracturation. (rapport p. 21)

Mr. Bauquis: *« C'est un peu ce que nous amèneront ces progrès technologiques dans les 10 ans qui viennent, entre 2015 et 2025, qui diront si l'on en a pour 50 ans de cette affaire-là ou si cela commencera à décliner dans 20 ans. Mais cela ne va pas décliner demain, même si ce*

sont des théories que l'on voit souvent être exprimées. Malheureusement, ce sont souvent des théories par des gens qui sont dans l'ASPO. Etant un des membres fondateurs de l'ASPO, cela me gêne beaucoup de voir qu'un certain nombre de mes collègues de l'Association for the Study of Peak Oil & Gas croient que c'est une bulle physique. Non, c'étaient des bulles business et pas une bulle physique.

- Le Vénézuéla (rapport page 22).

Mr. Bauquis « On a gagné chaque année péniblement un million de barils par jour, c'est-à-dire 1% à peu près. Qu'a-t-on vu ? Premièrement, que ce gain a permis l'émergence de ces nouveaux pétroles et a permis de renforcer la compétitivité des ultralourds canadiens. Si rien ne s'est passé au Vénézuéla, c'est à cause de raisons politiques. Techniquement, on pourrait aujourd'hui fortement augmenter la production au Vénézuéla s'il y avait un gouvernement ayant un comportement rationnel. »

2. Comment s'est opéré le choix de Monsieur Bauquis en tant qu'intervenant au sein de ce Comité ?

3. La pluralité des opinions présentes au sein de l'ASPO a-t-elle, selon vous, été correctement représentée au sein du Comité ?

Voici à présent quelques éléments de réflexion.

Les limites biophysiques étant notre cheval de bataille, nous ne doutons pas un instant de la réalité du pic du pétrole, des choix qu'il impose à notre société et de l'importance d'en parler auprès du grand public.

Au-delà de cette réalité, nous restons toutefois convaincus que les politiques de transition énergétique proposées ou imposées par les compagnies pétrolières, les banques, les Etats et les pouvoirs supra-nationaux jouent actuellement un rôle essentiel dans la hausse ou la baisse des cours du pétrole (au travers d'éléments tels que : maximisation du profit, spéculation, lobbying, rétention ou falsification de données, tensions géopolitiques, impérialismes, guerres ouvertes ou « froides », politiques d'austérité et/ou de croissance, productivisme, extractivisme, etc.).

Nous observons que le traitement des données scientifiques liées au pic du pétrole (ainsi qu'au réchauffement climatique, aux OGM, etc.) ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté des experts. Cette réalité est liée à la complexité des phénomènes étudiés mais aussi à des conflits d'intérêts. Ainsi, lorsque vos experts estiment que *le pétrole n'est pas assez cher*, de quelle façon intègrent-ils le fait qu'une augmentation du prix du pétrole profite d'abord et avant tout aux sociétés pétrolières ?

Sans renier l'importance du débat scientifique, et en tant que citoyens non-experts, notre souci est de comprendre, autant que possible, la

façon dont les études sont financées, traitées et présentées au grand public.

Les conclusions du rapport d'enquête publique du Parlement wallon du 17 juillet 2014 vont dans ce sens (p.192) :

« Plusieurs auteurs soulignent l'importance à anticiper le pic pétrolier plutôt que d'agir sous la contrainte, car on n'est pas vraiment sûr que les substitutions, innovations et investissements pourront surmonter des prix plus élevés, quand l'énergie constitue un élément essentiel de toute activité économique. La question centrale du pic pétrolier, c'est la vitesse à laquelle on peut effectuer la transition. Si la plupart des auteurs estiment que quelque-chose doit être fait, chacun présente son propre panachage de solutions, qui tombent dans trois catégories, substitution, réduction de la demande, et changements de valeurs, les solutions préférables étant celles qui augmentent la résilience de la société. Les désaccords entre auteurs sur les solutions ont de multiples origines, liées notamment à des estimations différentes des coûts et des temps de déploiement des solutions, des ordres de grandeur des quantités d'énergie à remplacer, des externalités, des risques encourus, du rôle d'autres contraintes, mais aussi de positions idéologiques différentes. »

Ces derniers mots nous paraissent essentiels.

Nous espérons que toutes les personnes physiques ou morales utilisant vos données garderont ces conclusions à l'esprit et que l'équilibre des forces en présence au sein d'une association telle que l'ASPO (nous pourrions en citer bien d'autres) pourra contribuer à la mise en oeuvre d'une transition énergétique au service de la Terre et de ses habitants.

En espérant votre réponse, nous vous remercions pour votre attention et vous prions d'agréer, Monsieur Lebrun, l'expression de nos salutations les meilleures.

Liliane Jonnard

Joseph Krawczyk

Claire Lecocq

Réginald Ratz

Christophe Szostak

Adresse de réponse : info@liege.mpOC.be

OU rue du Pérréon 93, 4141 Louveigné